

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis Marulaz

Col de la Biche, 1523 m., 9H00 du soir...

A tous ces petits dont on bousille la vie ; à ceux qui les aident à repartir.

Personnages

Quatre adolescentes de la « Pension des Quatre Soleils »

Armandine
Delphine
Marina
Nadia

un de leurs éducateurs

Monsieur Vlacic

La Comète

Remerciements à la planète Mars qui, par sa belle présence en cet été 2003, m'a inspiré cette "sortie astronomique".

TAB 1

(Sur un fond montagneux, un petit campement de deux tentes : une petite et une grande. Ciel étoilé ; côté cour, en avant-scène, une lunette astronomique sur son trépied, dirigée vers le ciel, au-dessus du public. Sur scène, trois jeunes filles et un homme d'âge mûr sont assis à terre autour d'un pique-nique qui vient de se terminer. Une quatrième jeune fille se tient assise sur une grosse pierre, un peu à l'écart, côté jardin.)

Mr Vlacic Tu es sûre, Armandine, tu ne veux pas un morceau de la tarte à Delphine ? Tu as tort, elle est très bonne !

Armandine J'ai tort, j'ai tort... J'ai pas tort, j'ai pas faim, c'est tout. Tout à l'heure, peut-être... Y'a qu'à la mettre de côté, si y'en reste un bout.

Nadia *(chantant)* Il en reste, il en reste
De la tarte à la Delphine
Il est cool il est cool
Le gâteau à la praline...

Les trois autres filles *(reprenant le thème en rigolant, en chahutant)*

Il en reste il en reste
De la tarte à la Delphine...

Vlacic Bravo ! les filles, vous chantez bien, si si !

Nadia Oh, on peut pas vraiment dire que c'était de la musique

Vlacic Si, si, c'était bien ; j'aurais du mal à en faire autant, dites. Vous m'épatez, les filles !

Marina « Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute... » Je suppose que pour le compliment, y nous reste plus qu'à faire la vaisselle ?

Vlacic Qu'est-ce que tu racontes ? Bien sûr, on va faire la vaisselle, mais tous ensemble, si tout le monde a fini. Ca n'a rien à voir avec ce que j'ai dit de la musique, je vous assure !

Marina Allez, zou ! les meufettes, on se la torche vite fait ! Y'en a pour cinq minutes. Tu nous files un coup de main, Armandine ?

Armandine J'ai rien mangé, j'ai rien sali. Alors la vaisselle...

Marina Oh, c'est quoi, ce plan ? On est tous ensemble ou quoi ? Tiens, si tu veux pas nous aider, bouge quand-même tes fesses, va faire chauffer l'eau pour le thé. C'est pas trop dur ?

(Armandine se lève et va poser une casserole d'eau sur le réchaud à gaz, sur la table de cuisine, près des tentes.)

Vlacic Ah, c'est gentil, ça, Armandine. Dis, tu es malade, que tu n'as pas mangé ?

Armandine Non, ça va, ça va. Ca va passer

Vlacic Tu sais que tu peux me dire, s'il y a quelque chose qui ne va pas. Je suis là pour ça, au même titre que mademoiselle Geneviève.

Armandine Je sais. Mais y'a rien

(Pendant ce temps, toute la vaisselle sale a été mise dans une cuvette d'eau)

Marina Bon. Moi, je lave, Delphine, tu rinces et Nadia essuie et range.

Nadia Et bien sûr, c'est mademoiselle Marina qui commande, comme d' hab !

Delphine Et c'est nous qu'on obéit !

Nadia Oui chef ! A vos ordres chef ! Comme vous voulez chef !

Marina Oh, ça va, les filles ! Faut bien que quelqu'un organise, puisque mademoiselle Geneviève est plus là...

Nadia Ben tiens !

Marina *(arrétant son geste au moment où elle allait attaquer de laver la première assiette)* Au fait, monsieur Vlacic, y'aurait pas fallu arrêter la sortie quand mademoiselle Geneviève s'est foulé la cheville ? Vous avez le droit de rester tout seul avec nous ?

Vlacic C'est vrai, c'est drôlement embêtant, ce qui est arrivé à mademoiselle Geneviève ! Heureusement, ce n'est pas trop grave pour elle, mais elle ne pouvait pas continuer ! Cinq kilomètres à grimper jusqu'ici, ce n'était pas possible. Pour ce qui est de rentrer tous au Centre et annuler la sortie, on en a parlé longtemps au téléphone avec le Directeur. On a pensé, je peux vous le dire, que vous êtes quatre jeunes filles à qui on peut faire confiance, que dans l'ensemble vous vous êtes bien comportées depuis le début de l'année... et comme c'est l'histoire d'une nuit...

Delphine Et pas n'importe quelle nuit !

Nadia Marina La nuit de l'Etoile filante !

Delphine de la comète ! pas de l'étoile filante ! En tout cas, moi, je suis hyper -contente qu'on soit pas reparties au Centre. J'veux trop la voir, c' te comète ! Une fois tous les douze mille ans, qu'elle passe vers la terre ! Et ça dure même pas une heure !

Armandine *(qui s'est rassise sur son rocher)* On l'aurait aussi bien vue des Quat' Soleils, votre étoile...

Marina Justement, c'est là que tu t' trompes ! Le Centre, il est en ville et avec toutes les lumières, on l'aurait vue toute riquiqui, toute pâlichonne, notre étoile, comme tu dis.

Nadia *(déposant un bisou sur la joue d'Armandine)* Elle est à toi aussi, à tout le monde.

Armandine Ben chuis bien contente !

Delphine En tout cas, ici, y'aura pas de lumière pour lui faire de l'ombre, à la comète ; ça tombe bien, finalement...

Marina C'est pas que ça tombe bien, eh, patate ! On est pas là par hasard, c'est étudié pour par monsieur Vlacic ! On dit merci qui ?

Les trois autres filles Merci, monsieur Vlacic !

Armandine Bon, ben moi, j'ai mal à la tête. J'peux aller me reposer un peu, en attendant le « grand moment » ?

Vlacic Bien sûr, si tu ne te sens pas bien... Tu veux un aspirine, dis ?

Armandine Merci, oui, je veux bien.

Vlacic Bon, viens avec moi. De toute façon, il faut que je te dise quelque chose.

(Ils se dirigent vers l'arrière des tentes)

Nadia Didine, au passage, tu regardes si l'eau bouille ?

Armandine Elle bouille pas. Encore trois minutes.

Marina A tout', ma poule. Repose-toi bien. Bon, les meufs, on s' la fait, c' te vaisselle ?

(Chorégraphie autour de la vaisselle tout en interprétant la chanson)

Les Quat' Soleils

Z'ont les gros yeux
Z'ont les larmouilles
Z'ont dans le cœur
D' l' amour qui s 'rouille
Z'ont des quenottes
Qui vous crabouillent
Mais c'est biscotte
S' sont tordues d' trouille

Ref:

Odeur de tarte, de caramel
Des grands beaux arbres, des hirondelles

T' as poussé la porte, la fenêtre
De la pension des Quat' Soleils

Z'étaient tout' p'tites
Tout cul qui s' mouille
T'étaient t'encore
La tite tétouille
Qu'à grands coups d' pieds
De ratatouilles
S' faisaient traiter
De casse- baisouille

Dans les clapiers
Dans les basses-cours
Dans la terreur
Des rats qui grouillent
Z'ont ramassé
Sur leur pov' bouille
D' la coup de pieds
D' la carambouille

Pis z'ont filé
Su' les grands routes
Trisser leur cœur
Leur jeune débrouille
Z'ont rencontré
Des fils d'arsouilles
Z'ont grivelé
A pleines patouilles

N'enfin brisées
N'enfin toute cuites
Sans rien d' câlins
Sans rien d' bisous
Sont t'atterries
Aux Quat' Soleils
S' refaire les pieds
Un vrai sommeil

Demain tout d' suite
Ou ben t'un jour
Idée sans suite
Ou pour toujours
Z'ont dans le cœur
De viv' d'amour
De bouquets d' fleurs
Et d' big bisous.

TAB 2

(Marina, Nadia et Delphine viennent de finir la vaisselle-chanson. Retour de monsieur Vlacic)

Vlacic Ah, mais ça y est, vous avez terminé la vaisselle ! Je ne vous ai même pas aidées ! J'ai honte. Mais je n'aurais pas fait mieux, dites !

Marina (avec un air moqueur) Mais c'est normal, monsieur Vlacic, la vaisselle, c'est une affaire de femmes, tout le monde sait ça !

Vlacic Mais ce n'est pas vrai, je ne pense pas cela du tout...

Marina Je plaisante !

Nadia Elle plaisante !

Les trois filles On sait bien que vous êtes pas comme ça, monsieur Vlacic ! C'est pas un macho, monsieur Vlacic ! Chez lui, c'est lui qui fait la vaisselle, monsieur Vlacic !

Vlacic (riant) Mais vous êtes diaboliques, ce soir ! Vous me faites rougir !... Dites, mesdemoiselles, je vais un petit quart d'heure dans ma tente, reposer mes jambes, j'ai trop mal aux pieds ! Ce n'est plus de mon âge, les expéditions... Soyez gentilles, dites, ne faites pas trop de bruit, votre copine essaie de dormir un peu. Je ne sais pas ce qu'elle a, elle n'est pas très bien...

Marina pov' choute, va !

Vlacic Non, c'est vrai, elle est fatiguée, ça arrive ! Bon, je vous laisse, vous m'appellez, s'il se passe quelque chose.

Nadia J'vois pas vraiment ce qui pourrait se passer, au sommet du Col de la Biche, 1523 mètres d'altitude, à 9 heures du soir !

Marina Peut-être le grand méchant loup qui voudrait nous croquer tout cru ?

Delphine C'est à quelle heure, déjà, qu'elle passe l'étoile ?

Vlacic 23 heures 27. De 23H 27 à 00H 14... Dites, si vous voyez que je me suis endormi, vous me réveillez, hein, vous ne la laissez pas passer sans moi !

Nadia N'ayez crainte, vous avez bien dit que vous nous faisiez confiance, tout à l'heure ?

Vlacic Bien sûr, je l'ai dit.

Marina De toute façon, ça serait pas grave, elle repassera dans douze mille ans, alors...

Vlacic Alors, je préfère la voir aujourd'hui ! Bon, à tout à l'heure, soyez sages.

Delphine Dites, on peut regarder dans le télescope, en attendant ?

Vlacic Oui, bien sûr ! Vous avez compris pour les réglages, hein ? Attention, c'est fragile...

Delphine On a tout compris, on y fera attention, à la mécanique.

Marina On va la dorloter !

(Vlasic s'éloigne puis disparaît dans la petite tente. Les trois filles se précipitent sur la lunette, la bousculant, la faisant tournoyer dangereusement)

Delphine C'est moi qui l'ai demandée la première !

Marina A moi ! C'est moi qui l'ai portée tout le long du chemin !

Nadia Laissez- moi la ! Ca sera vite fait, j' veux juste zyeuter la grosse, là-haut !

Delphine Elle s'appelle pas la grosse ! C'est l'étoile polaire ! J'te la règle dessus, après, j'te la passe...

Marina Eh ! Touchez-y pas comme ça, avec vos mains pleines de doigts ! C'est à moi qu'y l'a confiée, c'est fragile, qu'il a dit !

(Elle saisit l'appareil à pleins bras, les autres la collent au plus près)

Delphine C'est pas qu'à toi ! Laisse- la moi !

Nadia Non, à moi, à moi !

(Armandine surgit de derrière la grande tente, sac au dos, lampe torche à la main)

Armandine Hé ! du calme, taisez-vous, vous allez le réveiller.

(Les trois filles s'immobilisent, se tournent vers Armandine, font silence, reposent la lunette, regardent leur copine avec son paquetage)

Nadia Déjà relevée, ça va mieux ?

Armandine Parle moins fort, je t'ai dit

Marina Qu'est-ce tu fous, avec ton sac ?

Armandine J'ai un truc à faire, j' me tire, voilà !

Delphine Tu te tires ? Mais tu peux pas...

Armandine C'est toi qui vas m'en empêcher , peut-être ?

Nadia Mais où tu vas ?

Armandine J'vais voir ma mère ; c'est son anniversaire aujourd'hui. J'veux la voir.

Nadia J'croyais qu'elle avait pas le droit de te voir, tu m'avais dit...

Armandine Justement, c'est pas juste ! Chuis sa fille, c'est ma mère...

Marina Et ça t'a pris comme ça, en haut de la montagne, comme une envie de pisser ?

Nadia Mais c'est toi qui as demandé à faire la sortie de ce soir, y t'ont pas forcée !

Armandine Peut-être, mais depuis, y s'est passé des choses...

Marina C'est quoi, qu'y s'est passé ?

Delphine Depuis, y s'est passé que mademoiselle Geneviève s'est pétié la cheville, et alors, ça change tout !

Armandine Et alors, ça te gêne ? Oui, si tu veux savoir, sans elle, c'est pas pareil. C'est mon éduc. Avec elle, je peux parler, elle m'aurait comprise. Mais elle est plus là alors j'en ai plus rien à faire de vos étoiles, de vot' pique-nique au grand air. C'est l'anniversaire de ma mère, j' veux aller l'embrasser. J'ai le droit, non ?

Marina C'est ça, c'est ton droit, mais viens pas chialer après si son mec y t'a encore tapé dessus...

Armandine Ca, ma vieille, c'est mes ognons. J'veux voir ma mère, j' me casse, point barre !

Nadia Et à monsieur Vlacic, on dit quoi ? Qu' t'as été manger du gâteau d'anniversaire à cent bornes d'ici et qu' tu reviens tout de suite après ? Merci du cadeau !

Armandine C'que je vous demande, c'est de pas me balancer. Z'avez qu'à dire que je suis pas mieux, que je veux qu'on me laisse pioncer jusqu'à demain. Après...

Marina Ca va être gai et joyeux, le réveil, demain matin ! Et encore, si Vlacic s'en rend pas compte avant !

Armandine De toute façon, vous y êtes pour rien, c'est moi qui me trisse, c'est pas vous... Même pas vous m'avez vu partir ! Bon, c'est O.K, vous me couvrez le plus longtemps possible ?

Marina Ben, si on peut pas te faire changer d'avis...

Armandine C'est comme si j'étais plus là !

Delphine Mais t'as pensé aux cinq kilomètres dans la montagne, en pleine nuit ? Et quand tu s'ras en bas ?

Armandine D'abord, j'ai ma loupiotte, le chemin, j' l'ai fait à l'aller, j' le f'rai au retour, chuis pas si tarte que ça, pis en bas, je f'rai du stop, c'est pas ça qui me fait peur !

Nadia du stop, à cette heure...

Armandine T'inquiète, la nuit, tout le monde est pas sous sa couette ou les yeux braqués sur les étoiles filantes. Y'a aussi des gens qui vivent...

Marina Ouais... Bon, allez, disparais, on s'occupe du reste. T'es vraiment un cas, toi !

Armandine On est comme on est, on s'refait pas !

Nadia Bonne chance, vieille. *(elle l'embrasse)* Dis, si y voit quelque chose et qu'il appelle les flics ?

Armandine Pas si bête ! Le portable, c'est moi qui l'ai, j' lui ai chourré...

Delphine T'es complètement chtarbée mais j' t'aime bien. Tiens, une barre de chocolat, pour la route.

Armandine Vous êtes sympas, les filles. Allez, à plus et « bonne étoile » quand-même !

Marina Ca, c'est pas gagné ! Bon, ben, bonne chance et bon anniversaire à ta mère !

Armandine Merci, tchao !

Les trois filles Tchao !

(Armandine disparaît côté cour)

TAB 3

Nadia Bon, ben voilà...

Delphine Comme tu dis, y'a plus qu'à, faut qu'on... Assumer, le plus longtemps possible...

Marina Ouais, enfin, faut pas pousser, on en a déjà fait d'autres. Des « ni vu ni connu, j't' embrouille » ça s'ra pas la première fois... C'est vrai que ce soir, elle a fait fort, la mère Didine !

Delphine Surtout ce soir, quoi !

Marina Qu'est-ce qu'il a, ce soir ?

Delphine Ben, chais pas, la sortie, l'accident de mademoiselle Geneviève, la comète, les douze mille ans...

Marina Douze mille ans, douze mille ans, pour celle-là. T'en reverras d'autres, des machins, si y'a que ça qui t'intéresse... Tu crois que pour elle, c'est pas plus important, l'anniversaire de sa mère ? Des mères, on en a qu'une, quand on a la chance d'en avoir une ; des étoiles, y'en a des millions, des milliards, des tonnes, quoi ! En plus, si ça se trouve, c'est des conneries, on est là comme des andouilles pendant que notre copine...

Nadia Ah, non ! Tu vas pas t'y mettre, toi aussi ! Qu'est-ce que tu veux ? Que nous aussi on se casse avec notre sac à dos et notre bougie, qu'on retourne chacune dans notre merde et qu'on laisse le vieux tout seul en haut de sa montagne avec son télescope et sa comète ? Il y croit, lui, à son étoile, y trouve ça beau et y veut nous en faire cadeau. J'trouve ça vachement sympa, il était pas obligé et nous, on avait qu'à pas accepter.

Alors maintenant, on est là, on joue le jeu jusqu'au bout ; elle, elle voit sa mère, lui, y voit son étoile, nous, on est des vachement p'tites gonzesses bien sages, on fait des « oh ! la belle bleue, oh ! la belle verte ! », on fait le maxi pour tenir le coup jusqu'à demain matin...

Marina Et demain est un autre jour !

Delphine Ouais. Ben n'empêche, moi, ça m'fout la trouille.

Marina Nous aussi on l'a, la trouille, mais on fait comme si, d'accord ?

Nadia d'accord

Delphine d'accord

Marina Tope là, les filles !

(elles se tapent les mains)

TAB 4

Nadia Hé ! attention, ça bouge dans la tente à monsieur Vlacic !

Marina *(s'approchant vivement de la lunette et se mettant à scruter le ciel)* T'es miro, ma vieille ! J'te dis qu'y' en a deux petites qui tournent autour !

(Les deux autres filles l'ont rejointe autour de l'appareil)

Delphine C'est toi qui as des hallucinations ! Faut arrêter la limonade, cocotte ! Comment tu peux voir tourner des planètes à toute berzingue à des milliards de kilomètres ?

Nadia C'est p't- et' des avions extra-terrestres ou des espèces d'hélicos de là-bas ?

Delphine Ouais ouais, regarde bien, y'a pas E.T. et ses potes en train de sauter en parachute ?

(Rigolade générale ; monsieur Vlacic apparaît de derrière sa tente)

Vlacic Dites, il y a une casserole d'eau qui bout, sur le gaz ! C'est toujours celle pour le thé ?

Nadia Mince ! On l'a oubliée ! Je m'en occupe !

(elle va s'affairer autour de la table camping)

Vlacic Ah ! Je vois que vous y prenez plaisir ! Alors, vous avez vu de belles choses ?

Marina Oh, oui oui, ça fait un bout de temps qu'on regarde, on s'en lasse pas ! C'est nous qu'on vous a réveillé ? On a fait trop de bruit ?

Vlacic Non non, pas du tout. J'ai même bien dormi, dites ! Ca fait du bien ! Et je n'ai même plus mal aux jambes !

Marina L'air des cimes ! Y'a rien de tel !

Vlacic Et Armandine ? Toujours couchée ? Je vais voir où elle en est...

Marina Pas la peine, j'y ai été y'a cinq minutes, elle pionçait comme un bébé.

Nadia Tout le monde veut du thé ?

Vlacic Du thé bien chaud ! Oui, bien sûr, tout le monde en veut n'est-ce pas, les filles ?

Nadia (*portant un plateau*) Attention, c'est chaud ! A un moment, on l'entendait ronfler d'ici, Armandine!

Delphine Ca, c'était peut-être monsieur Vlacic !

Vlacic C'était peut-être bien moi ! Pour Armandine, vous avez raison, j'irai la réveiller un peu avant le passage de la comète... Alors, dites-moi, qu'est-ce que vous avez vu d'intéressant pendant ce temps ?

Nadia On a regardé celle-là, la grosse. Delphine nous a dit que c'était l'étoile polaire, c'est vrai ?

Vlacic Oui, oui, c'est vrai ! Bien Delphine, bien !

Nadia On a aussi regardé par là, y'en a une vachement rouge...

Delphine Même que Marina a vu des trucs qui tournaient autour, des planètes peut-être...

Nadia Ou des avions, ou des hélicos !

Vlacic Mais ce sont de véritables découvertes ! La science a drôlement progressé, grâce à vous, ce soir !

Marina et alors ? Pourquoi y'en aurait pas, des gens, ailleurs ? On est bien là, nous !

Nadia Si y'en avait, on le saurait depuis longtemps !

Vlacic Ca, ce n'est pas si sûr. Mais c'est intéressant, ce que pense Marina. Tu crois qu'il y a d'autres mondes habités ?

Nadia Des Martiens tout verts avec des antennes ?

Marina T'as fini de te foutre de ma tronche ? J'ai pas dit des Martiens, chuis pas débile ! C'que j' veux dire, c'est que c'est tellement grand tout ça, y'en a tellement, des étoiles, des machins et des trucs, que c'est pas possible que ça soye vide de chez vide, tout ça ! Si les fleurs et les arbres ça pousse ici, pourquoi ça serait pas pareil là-bas, là-bas ou là-bas ?

Nadia Les herbes et les arbres, c'est pas des gens !

Marina Si y peut y avoir des arbres, y peut y avoir des gens ! Ca s'appelle la vie, si tu veux savoir. Ca se fourre partout, ce machin-là. Y'a de l'eau quelque part : hop ! ça invente les poissons ! y'a des déserts pleins de sable ? Hop ! y surgit des scorpions et des cactus ! Y'a des montagnes pleines de neige : Zou ! y pousse des sapins de Noël et des zédés...des zédés... chais plus quoi !

Vlacic Edelweiss ! des edelweiss, tu as raison, ça ne se trouve que dans les montagnes, l'étoile des neiges !

Marina Voilà, l'étoile des neiges, comme y dit. T'aères pas ta salle de bain, vlan ! du moisi partout, du noir, du blanc, t'es obligée de tout passer à la javel ; tiens, regarde, on arrache les mauvaises herbes autour des rosiers des plates-bandes, au Centre : ça rate pas, quinze jours après, y'a du chiendent à nouveau partout, surtout si il a plu, on peut pas lutter contre... C'est comme les fourmis, les cafards, les bestioles, là, tu les flingues dans un coin, ça revient dans l'autre, quand y'en a plus, y'en a encore, et en plus, y s'habituent aux produits ! Au bout d'un moment, tu mets du PCHHHHTTT PCHHHTT, y rigolent en se foutant de ta pomme, t'es obligée d'y aller à coups de tatanes et c'est toi qui t' fatigues, c'est pas eux.

Nadia Qu'est-ce qu'elle raconte, celle-là ? C'est pas la vie, ça, c'est des cochonneries, du parasite, du résidu de poubelle ! La vie, c'est pas ça. La vie, c'est nous, les gens, les chats, les chiens, chais pas, les chevaux où qu'on va avec mademoiselle Geneviève, parce qu'y nous comprennent ; les cafards, ça comprend rien, tu peux pas parler avec.

Marina C'est moi qui m' goure, monsieur Vlacic ? La vie, c'est pas tout c' qui bouffe et qui fait des petits ?

Vlacic On peut dire ça comme ça, même si tu simplifies un peu les choses. Mais c'est vrai : même un microbe, c'est de la vie !

Nadia Ah ouais ? La grippe, la peste, le sida, les infections, c'est la vie ? Alors que ça tue plein de gens ?

Delphine Ben, on tue bien les lapins pour les manger, alors que eux et nous, on est vivant...

Nadia Bon, je la ferme, j'y comprends rien, à votre truc !

Vlacic Mais non, mais non, « de la discussion jaillit la lumière » comme on dit !

Marina En parlant de lumière, je suis sûre que partout là-haut, y'a des choses ou des gens qui vivent, qui sont là depuis vachement plus longtemps que nous et qui nous regardent, p't-

et' avec des instruments comme çui de monsieur Vlacic, mais plus grands, énormes, et qui voient tout c' qu'on fait.

Delphine Et ben, y doivent se marrer !

Marina Ca, chais pas trop, parce que c'est pas vraiment rigolo, c' qui se passe ici. Si y voient comment c'est chez nous, ça doit leur donner envie de faire exactement le contraire.

Vlacic Il y a quand- même des choses biens qui se font sur Terre ! Il ne faut pas tout noircir !

Marina Ah oui ! Ben, y'a qu'à voir la téléche, aux infos ! On passe son temps à se bagarrer, à tuer des gens, à foutre les gens dehors de chez eux, à faire crever des enfants de faim, à bombarder des hôpitaux ! Et tout ça pendant qu'y en a qui s'en foutent plein les poches... C'est dégueulasse... Vous trouvez ça beau, vous ?

Vlacic Ce n'est pas entièrement faux, ce que tu dis, mais...

Marina Alors, je pense qu'un jour, ceux de là-haut, y viendront ici remettre les choses à l'endroit, à grands coups de pied aux fesses pour certains et que peut-être, ça sera un peu moins pire pour tout le monde !

Vlacic Ah dis donc ! J'espère que je ne ferai pas parti de ceux qui recevront un coup de pied, dis ! Un coup de pied d'extra-terrestre, ça doit faire mal !

TAB 5

(La scène est plongée dans l'ombre ; une lumière de lampe torche apparaît derrière le public. C'est Armandine dans le chemin de la montagne)

Armandine C'est pas possible ! Y z'ont rajouté des kilomètres depuis c't' après-midi ! Ca fait une heure que je me traîne dans la caillasse et chuis même pas arrivée au petit pont de la rivière. Même pas je l'entends, leur rivière ! Tout à l'heure, elle faisait un boucan du diable et là, rien ! On l'arrête quand même pas de couler la nuit, pour laisser dormir les marmottes !

Si ça se trouve, j' me suis plantée en traversant la forêt. Parce que dans la forêt, merci ! des arbres, des arbres, encore des arbres ! Et des ronces qui vous accrochent par la veste, et des branches mortes qui vous font des croche-pied, et des branches pas mortes qui vous foutent des coups sur la tête ! Tu parles, dans tout ce fouillis, y'a de quoi se gourer de chemin. Si on peut appeler ça des chemins ! Même les bestiaux, y doivent pas s'y retrouver, tellement c'est pas large et que ça te fait des contours et des zigzags !

Merde ! Les sangliers ! J'y avais pas pensé, aux sangliers ! C'est dangereux, ça, les sangliers ! Si ça se trouve, quand ça a les crocs, ça bouffe les gens ! *(Hurlant)* Hé ! Barrez vous, bande de sales bêtes, foutez le camp ! Chuis pas un casse-dalle à sanglier ! Chuis sûre qu'y' en a par là...

(Elle tape du pied, fait des moulinets avec son sac à dos)

AAAAARRRRR ! BRRRRR ! OUAAAHH ! OUAAAHH !

(Elle se met à reculer en continuant ses cris, ses invectives)

Foutez-moi la paix ! J'veux aller voir ma mère ! Allez, à la niche, tout doux, tout doux, gentil ! gentil !

(Elle hésite pour sortir : à droite ? à gauche ?)

De quel côté faut qu' je tourne ? Par là ? Par là ? En tout cas, faut qu' je descende, la route est tout en bas... Bon, allez, par là !

(Elle sort par le fond de la salle, réapparaît, le doigt tendu vers les buissons)

Et vous, les bestiaux, vous m' suivez pas, compris ?

(Elle disparaît.)

TAB 6

(On retrouve les quatre personnages du campement)

Delphine Je sais pas si y fait chaud, sur la planète à E.T. mais moi, je me caille les miches ! Pas vous ?

Marina Le sang de navet qu'elle a, celle-là !

Vlacic Oh non, dis, ce n'est pas une histoire de sang de navet ! C'est vrai qu'il commence à faire froid. Je suggère d'aller chercher des couettes dans les tentes si on ne veut pas tous rentrer malades !

Nadia Je peux faire une suggestion, moi aussi ?

Delphine *(rigolant)* Ha Ha ! Une suggestion !

Nadia Ben quoi, qu'est-ce que j'ai dit ?

Delphine Une suggestion, eh, patate !

Nadia Et alors, c'est kif-kif !

Vlacic Vas-y, Nadia, suggestionne- nous quelque chose, on t'écoute.

Nadia Et si on se faisait un grand feu de bois, pour se réchauffer ?

Marina Delphine Ah ouais ! du feu, du feu !

Marina Un super- feu, que même là-haut, y pourraient le voir !

Vlacic Et bien, c'est vrai que ça aurait été une très bonne idée si on n'avait pas voulu faire des observations astronomiques, mais, justement, ce n'est pas très possible...

Delphine Pourquoi ça nous empêche, le feu ? Ca serait super- cool !

Vlagic parce que le feu, ça ferait de la lumière, trop de lumière parasite et la colonne de chaleur, ça ferait vibrer l'image du ciel, on aurait l'impression que les étoiles dansent la sarabande !

Nadia Ben, le feu, on l'éteindrait au moment de la comète...

Vlagic Et là, ça ferait de la fumée, ça piquerait les yeux...

Marina C'est pas juste, ça ! Ca fait longtemps que j'en ai envie, d'un feu de bois, des grillades, de la zicmu... La teuf !

Nadia On attraperait d'abord une bête, qu'on la ferait rôtir !

Vlagic On ne peut pas ce soir, mais je vous promets qu'on va étudier la proposition, c'est promis. En attendant, allez chercher des couvertures ou des vêtements chauds. Et puis, on pourrait refaire du thé, vous ne croyez pas ?

Marina Bon, on y va, les filles.

Vlagic Vous me dites si Armandine est réveillée...

Marina Vous inquiétez pas, on s'en occupe !

(Elles s'approchent de la grande tente. Marina arrête Delphine)

Marina *(Bas)* Tu restes avec lui, tu fais en sorte qu'y s'approche pas de notre tente.

Delphine *(Bas)* Compris ! *(Haut)* Hé ! Nadia ! Tu prends ma couette ? Je remets de l'eau à chauffer !

(Elle revient vers la table de camping et interpelle monsieur Vlagic)

Delphine Dites, pourquoi on est venu si tôt, si l'étoile elle passe qu'à onze heures et quelque chose ? Et qu'on repart pas juste après puisque y'aura plus rien à voir ? Toute une après-midi et toute une nuit pour un truc qui dure même pas une heure, chais pas, je trouve que ça fait beaucoup de temps perdu.

C'est pas que j' veux pas la voir, au contraire, j'ai même vachement envie qu'elle soye déjà là, pis j' voudrais vérifier quelque chose, mais c'est comme pour un film au cinoche, on arrive pas deux heures avant et on s'en va quand c'est écrit le mot FIN. Enfin, je dis ça...

Vlagic Elle est drôlement intéressante, ta question. Qu'est-ce que tu aurais répondu, toi, si on te la posait ?

Delphine Ben, justement, je sais pas. Peut-être qu'on est venu si tôt pour que personne prenne la place avant nous et qu'on repart que demain parce que vous aimez pas conduire la nuit...

Vlagic Pour te répondre, je vais moi-même te poser une question.

Si un jour un garçon est amoureux de toi et veut te faire cadeau d'un superbe bijou...

Delphine Ah ben, c'est pas ici que je risque de le trouver !

Vlacic Attends, laisse-moi finir ! Donc, il a envie de t'offrir un superbe bijou. Tu préférerais qu'il te le présente dans un vulgaire sac plastique de l'Intermarché ou dans un bel écrin avec le nom du joaillier écrit en lettres d'or ?

Delphine Dans l'écrin, tiens ! Un cadeau, c'est un cadeau ! Surtout d'un amoureux ! Sinon, ça compte pas !

Vlacic Alors, écoute bien ce que je vais te dire : et si le temps que l'on passe tous ensemble cette nuit, chaleureusement, c'était l'écrin pour cette perle rare que serait la comète ?

Delphine Ah, ça, j'y aurais pas pensé !

Vlacic Tu vois que ta question était très profonde, si si, tu as bien fait de la poser...

Delphine Dites, monsieur Vlacic...

Vlacic Oui ?

Delphine Et si... Et si le coup de l'étoile, c'était l'écrin pour un bijou qui serait le temps, chaleureux, comme vous dites, qu'on aura passé tous ensemble cette nuit ? Ca peut marcher dans ce sens, aussi ?

(Ils se regardent en silence. Les deux autres filles réapparaissent chargées de couettes et d'habits chauds)

Marina *(Bas)* Ca y est, on a pris tout ce qu'y faut. Chut ! Faut pas faire trop de bruit !

Vlacic Armandine dort toujours ?

Nadia On l'a pas réveillée !

Vlacic C'est bête, ça. Elle va finir par rater la comète, dites !

(Les filles s'habillent chaudement et se glissent avec plaisir dans leur couette. Monsieur Vlacic s'enroule dans une couverture et se coiffe d'un bonnet à pompon.)

Marina *(Riant)* Hé ! Monsieur Vlacic, vous avez un oursin sur la tête !

Delphine Mais non, c'est la comète ! C'est monsieur Vlacic, la comète !

Nadia C'était pas la peine de venir si loin pour la voir, on l'a tous les jours à la maison !

Vlacic *(Comprenant enfin)* Mais non, vous êtes bêtes ! C'est un pompon ! On les faisait comme ça, avant, les bonnets, avec un pompon !

Nadia Il est pas top à la mode, mais en boîte, vous feriez un malheur avec ça !

Vlacic Hé Hé Hé ! En boîte ! Avec mon bonnet à pompon ! C'est vrai qu'il n'est pas d'aujourd'hui, il a au moins vingt ans ! C'est une vieille dame que je connaissais qui me l'a tricoté ! C'est de la vraie laine. J'y tiens beaucoup, il est drôlement chaud, en plus !

Delphine Moi, je crois qu'on aime plus garder les trucs chauds que les trucs froids.

Marina Pourquoi tu dis ça ? C'est quoi tes trucs chauds et tes trucs froids ?

Delphine Oh, chais pas, j'y ai jamais réfléchi avant, mais c'est en voyant monsieur Bonnet avec... Oh ! Pardon !

Nadia Monsieur Bonnet ! Monsieur Bonnet ! Avec son Vlacic !

Marina Monsieur Bonnet ! Ca, ça va vous rester alors !

Vlacic Ah non ! Pas monsieur Bonnet, dites ! J'y tiens, moi, à mon nom.

Delphine S'cusez moi, hein, j'ai pas fait exprès ; c' que j' voulais dire, c'est que monsieur Vlacic, lui, il a gardé un vieux truc et c'est un bonnet bien chaud avec un pompon. Et bien moi, c'est pas pareil mais c'est un peu la même chose, de tous les tas de jouets que j'avais petite, c' que j'ai gardé, c'est mon Prosper.

Marina C'est quoi, ça, ton Prosper ?

Vlacic Oh oui, oh oui, dis, c'est quoi, le Prosper ?

Delphine Oh, ben, les filles ont déjà dû le voir... *(elle farfouille à ses pieds sous sa couette et en ramène un ours en peluche rose)* C'est lui, Prosper...

Marina J'y crois pas ! T'as ramené c't' horreur ici ! Tu l'as pas encore flanqué à la poubelle ?

Delphine A la poubelle ? Ca va pas, non ?

Nadia T'es vraiment restée coincée dans tes couches-culottes, toi ! Tu t' pètes pas la honte, non, à te trimballer avec ta peluche de bébé ? T'as pas amené ta tut-tut, du temps que t'y es ?

Delphine Qu'est-ce qu'y a ? Tu me cherches, toi ? T'en veux une ?

Vlacic Eh ! Mesdemoiselles ! Mesdemoiselles ! Vous n'allez pas vous battre, non ? Je sais que vous avez envie de vous réchauffer, mais...

Delphine Oui, ben, qu'elles me lâchent, alors !

Nadia Ca va, ça va, joue à ta dinette et oublie moi...

Vlacic Allez, c'est fini...

Marina Je s'rais curieuse quand-même de savoir ce que tu fais avec ça...

Delphine Ca te regarde?

Marina Non, sérieux, j' te cherche pas, c'est pour comprendre, juste, si tu l'emmènes partout, même à la montagne, c'est pas pour lui faire prendre le grand air, pour qu'y respire, non? Tu lui parles, y te répond?

Vlacic C'est peut-être un peu intime, comme question, Delphine n'a peut-être pas envie d'y répondre...

Nadia Hum, bon, tout le monde veut du thé?

Vlacic Oh oui! Un thé bien chaud!

(Nadia sort de sa couette, va à la table de camping, remplit quatre tasses de thé qu'elle ramène sur un plateau qu'elle dispose au centre du petit cercle. Elle se replonge dans son duvet. Chacun se saisit d'une tasse. Tout cela dans le plus grand silence.)

Delphine *(Tout en touillant le thé trop chaud)* Quand t'es minotte, t'as toujours envie de dire les trucs que tu ressens à quelqu'un, tout ce qui te passe dans la tête. T'as toujours envie de partager, de poser des questions: pourquoi ci, pourquoi ça, t'as toujours envie qu'on te réponde, même si les réponses, t'en as rien à faire, que tu les comprends pas. Ce qui compte, c'est que la grande personne elle t'a écoutée et qu'elle t'a répondu, comme si toi aussi t'étais une grande personne comme elle, quelqu'un d'important, la personne la plus importante du monde.

Moi, j'avais personne, personne pour répondre à mes questions, pour les écouter, pour m'écouter. Comme si j'existais pas, en tout cas, comme si j'avais pas d'importance.

Ma mère, elle m'adorait, elle vivait que pour moi, mais elle était presque jamais là, elle travaillait tout le temps. Alors, pour se faire pardonner, elle m'achetait des jouets, des tas. Des poupées, j'en avais de tous les coins du monde, des peluches, des girafes, des rennes, des kangourous, des machins chavais même pas que ça existait.

Elle m'avait mise à la petite école mais j'avais trop peur. Tous ces gamins qui couraient, qui me battaient, tous ces grands qui criaient... Alors, je pleurais, je pleurais, tout le temps. Alors, y z'ont dit qu'on me voulait plus, que j'empêchais les autres de chais pas quoi, alors j'ai été chez une Nounou qui m'aimait pas, elle me collait devant la télé toute la journée, y fallait pas que je sorte de la pièce de la télé pour pas que je salisse, même qu'un jour elle m'avait battue parce que j'avais écrit sur un mur.

Pis voilà, j' me suis mise à passer mes journées sous une couverture, dans un coin, avec mes nounours et mes poupées. Fallait pas qu' y traînent, alors je les serrais bien contre moi, sous la couverture et je leur parlais pendant tout le temps. Et eux, y me répondaient, chuis sûre qu'y me parlaient, tu peux toujours rigoler, Nadia, et toi aussi, y m'écoutaient et y me regardaient gentiment avec leurs grands yeux, plus que l'autre avec ses sales yeux de sorcière.

Puis un jour, des gens sont venus, y z' ont dit que maman reviendrait pas me chercher tout de suite, plus tard, qu'elle viendrait, qu'en attendant on allait me mettre chez d'autres gens, avec d'autres enfants. Alors, j'ai été dans des familles, dans des Centres, j' parlais presque à personne, qu'à mes poupées, mes nounours, enfin, ceux qu'on me laissait parce qu'y paraît que j'en avais trop, que ça encombrait, qu'y fallait que je grandisse, que je les oublie. Tout le temps, on me disait ça.

Quand je parlais aux gens, c'était toujours pour demander quand maman elle viendrait me chercher, que je voulais la voir. Alors, un jour, une femme chez qui j'étais avec d'autres, elle

m'a répondu: "Comment, tu sais pas, y te l'ont jamais dit? Elle est morte, ta mère, ça fait longtemps.."

(Delphine s'effondre en sanglots, les deux autres filles se précipitent vers elle pour la consoler, Marina la serre dans ses bras.)

Marina Delphine, Fifine, pleure pas, on est là, Fifine, t'as des copines, maintenant, t'es plus toute seule, tu le sais, hein, tu le sais?

Nadia J'te demande pardon, pour tout à l'heure, chuis conne, des fois...

Vlacic Ne dis pas ça, Nadia. Des fois, on parle sans réfléchir. C'est bien de te rendre compte que tes mots ont pu blesser ta copine. C'est bien!

Delphine *(Se reprenant)* De toutes mes poupées et mes ours, y m'ont laissé que Prosper. J'ai jamais voulu qu'on me le prenne. Y me reste que lui de ma mère. J' lui dis tout ce que je fais, je l'emmène partout, jamais y pourront nous séparer. Y'a toute ma vie dans ses yeux à lui. Les trucs biens, les conneries, tout ce que j'ai pu faire pour croire que j'existais.

La femme, celle qui m'a appris la mort de ma mère, chais pas si c'est pour me consoler ou quoi, elle m'a dit après: " Y'en a qui disent que les gens qui meurent, y vont sur les étoiles et qu'ils nous attendent; chais pas si c'est vrai, qu'elle m'a dit, mais est-ce qu'on sait jamais tout?"

Vous pouvez pas savoir, cette nuit-là et plein d'autres après, les heures et les heures que j'ai passées avec Prosper à regarder si je la voyais pas, là-haut... Je l'ai jamais vue, je m'endors toujours avant. Et je me fais engueuler que je suis débile de dormir comme ça sur une chaise devant la fenêtre alors que j'ai un lit bien chaud, comme tout le monde...

Marina Peut-être qu'elle sera sur celle qui va passer cette nuit?

Delphine Peut-être. C'est un peu, beaucoup, pour ça que j'ai voulu venir ce soir...

TAB 7

(Noir sur scène. Réapparition, au fond de la salle, d'Armandine, avec sa lampe-torche. Elle s'assoit sur un rocher, dépose son sac à dos, sort un paquet de cigarettes de sa poche, en porte une à ses lèvres, essaie de l'allumer avec un briquet; celui-ci refuse de donner une flamme, rien que des étincelles. Elle le balance rageusement.)

Armandine Mais pourquoi y'a jamais rien qui marche? Qu'est-ce que je leur ai fait, merde? Y'a un chemin, c'est toujours tout droit, t'as qu'à le suivre, y'a des centaines de gens qui le prennent tous les ans, tu montes le chemin, Hop! t'es en haut de la montagne; tu le descends, tu passes le pont de la rivière, tu continues, Hop! tu arrives à la route! C'est pas sorcier! Des centaines de gens y font ça, les yeux fermés et moi, pace que c'est moi, j' me retrouve au milieu des sangliers, dans les ronces, au pied de la montagne avec la rivière, ça oui, mais que tu la vois même pas, juste quand t'as mis les pieds dedans, mais y'a plus de pont, y'a plus de route, rien... J'ai les pieds trempés, chuis griffée de partout, chuis gelée, je crève de faim, j' peux même pas fumer une clope, chuis là, comme une conne, paumée au milieu de leur montagne. Et tout ça pourquoi? Pace que j'ai une mère qu'y paraît qu'elle est pas comme les autres, qu'elle m'élève pas comme y faut, qu'y z'ont décidé que je pouvais pas rester avec

elle, qu'on avait pas le droit de se voir sauf quand c'est eux qui disent qu'on peut, une fois de temps en temps, quand ça les arrange à eux!

C'est l'anniversaire de ma mère aujourd'hui. Hé! C'est l'anniversaire de ma mère! Et j'ai même pas le droit d'être avec elle, j' dois attendre le jour normal, dans deux semaines, pour la voir et je suis là, à regarder passer une étoile que j'en ai rien à faire de leur étoile!

Si ça se trouve, elle est toute seule, pour son anniversaire, toute seule, comme moi, ou alors avec son sale mec qui la pousse à faire n'importe quoi, qu'elle sait rien lui refuser..

Ca les gênait qu'on soit ensemble aujourd'hui, rien qu'aujourd'hui? C'est pas tous les jours, un anniversaire...

Qu'est-ce que j'ai faim!

Oh! La barre de chocolat de Delphine! J'l' avais oubliée!

(Elle ouvre une poche du sac à dos, en retire la friandise. Cérémonieusement, elle déchire l'enveloppe de papier qu'elle jette à terre, tient la barre verticalement, l'éclaire avec la lampe.)

Tu parles d'un gâteau d'anniversaire!

(Elle la mange lentement, remet son sac sur son dos, se lève, reprend sa marche vers le fond de la salle.)

Allez, ma vieille, en route. Et ce coup-là, tu trouves la sortie, ou alors...

(Elle disparaît.)

TAB 8

(Retour au campement. Les filles sont serrées les unes contre les autres, dans leurs couettes, monsieur Vlacic un peu à l'écart.)

Marina Dites, monsieur Vlacic, elle va apparaître de quel côté, l'étoile?

Vlacic Si j'ai bien calculé, elle devrait se lever presque au niveau du grand sapin, là, vers 11 H 40

Delphine Ben, tout à l'heure, vous nous avez dit 11H 27!

Vlacic Oui, avec un horizon bien dégagé, mais là, la montagne va nous la cacher un peu. Par contre, on la verra plus longtemps avec le panorama qu'on a d'ici sur la plaine!

Delphine C'est dans encore longtemps?

Vlacic Normalement, dans une heure et quart, à peu près...

Delphine On a encore le temps de s'en raconter, des trucs...

Marina Ben justement, y'a la mère Nadia qui nous a pas dit c' qu'elle y voyait, elle, dans les étoiles; ni monsieur Vlacic, d'ailleurs!

Vlacic C'est vrai, ça, Nadia, qu'est-ce que tu en penses, toi, des étoiles, de l'univers, ça nous intéresse, dis...

Nadia Vous êtes sûrs que vous voulez que je vous le dise?

Vlacic Ben oui, dis, toutes les idées sont intéressantes!

Marina Ah, ça, les idées de Nadia!

Nadia Quoi, mes idées?

Delphine Chut! Laisse-la

Nadia PFFFFFF! Au niveau beauté du truc, j'aime bien voir les étoiles, c'est vrai, c'est beau, y'a rien à dire, surtout là, qu'y' a rien pour gêner, ni lampadaire ni pollution... Pour le reste, si vous voulez savoir c' que j'en pense, c'est que j'en pense rien. Marina, elle dit que là-haut, y'a des bons hommes. C'est p't- et' elle qui a raison, mais même si c'est vrai, y sont tellement loin et y faudrait tellement de temps pour aller de chez eux à chez nous que ça peut même pas se faire. P' t- et' qu'y z' existent, p't- et' pas, on en saura jamais rien et y se passera jamais rien entre eux et nous...

Marina Ca, euh...

Nadia Eh! Vous voulez savoir ce que je pense, alors je le dis, c'est comme ça. Comme pour les gens qui vont sur les étoiles après la vie... P't- et' que c'est vrai, p't- et' que non. Personne en sait rien, chuis désolée, Delphine. Si jamais c'est vrai, les seuls qui peuvent savoir, c'est ceux qui y sont allés, mais y peuvent pas nous le dire, alors... Je dis pas que c'est pas vrai tout ça mais comme on peut pas savoir, moi je dis qu'y faut faire comme si y'avait rien, rien que nous, les gens, les vivants, à se dépatouiller sur la Terre, comme on peut, avec ce qu'on a.

C' que je sais, c'est que c'est pas très beau, comment ça marche. Y'a ceux qui ont tous les moyens pour s'en sortir, tranquilles, qui ont ni trop chaud, ni trop froid, ni trop tiède, qui z'ont tout ce qu'y veulent en bouffe, en trucs, en tout, pis y'a les autres, comme mes vieux qui savent pas où aller pour trouver de la thune, qui s 'font foutre à la rue pace qu'y arrivent pas à payer tout c' qu'y' a toujours à payer. Et encore, nous, on est pas les pires, y'en a en Afrique ou ailleurs, c'est...c'est... Alors, je dis, moi, que c'est pas de là-haut que ça viendra, qu' ça va changer. J'dis qu' c'est à nous, tous comme on est là, à faire bouger. A nous aider au lieu de nous taper dessus.

Et pis je dis qu' y' en a marre que ça soye toujours les adultes qui fassent tout, qui dirigent tout. Les jeunes, c'est pas des gogols, si on les laisse faire, y sont capables d'avoir plein d'idées, de faire plein de choses. Mais non, c'est toujours: " T'es trop jeune pour ceci, t'es trop jeune pour cela, faut qu' tu fasses comme ci, faut qu' tu fasses comme ça, tu parleras quand tu s' ras grande, on verra ça plus tard, apprends d'abord un métier, c'est pas une gamine qui va faire la loi, et gnagnagni et gnagnagna..." Pour c' qu'elles sont bien, les lois qu'y font, eux! Moi, je dis que les lois, ça devrait servir à rendre les gens heureux, tous, sur toute la planète, pas seulement quelques uns qui se gavent et les autres, y z'ont qu'à la fermer. Si on laissait un peu faire les enfants...

(Nadia est interrompue par un hurlement de douleur, au loin.)

TAB 9

(Silence général. Les filles se regardent entre elles puis se tournent, mal à l'aise, vers monsieur Vlacic)

Vlacic Vous avez entendu ce cri?

Marina C'est une bête, ça doit être une bête...

Vlacic Pas du tout, dis, c'était une voix humaine, une voix de femme...Ca, c'est sûr... On aurait dit... La petite Armandine! On aurait dit sa voix! Mon Dieu!

(Il se retire précipitamment de sa couverture) Pourvu que...

Marina Mais non! Elle dort dans la tente!

Nadia C'est quelqu'un d'autre, c'est sûr, là-bas, loin...

Delphine Mon Dieu....

Vlacic *(S'approchant à grands pas de la tente des filles)* Armandine! Tu dors, dis?
(Il ouvre la fermeture de la tente) Armandine, tu dors? Mais où est-elle? Mais il n'y a personne, là!

(Il ressort de la tente) Mais elle n'est pas là, il n'y a personne, là-dedans!

Marina *(Bas, aux autres filles)* Merde! On est fichues!

Vlacic C'est bien elle qui a crié. Mais où est-elle? Ca venait de loin, ce cri! Vous savez où elle est, vous? Ca fait longtemps qu'elle n'est plus là? *(Silence)* Vous êtes au courant de quelque chose? Elle vous a dit où elle allait? *(Silence)* Mais répondez, à la fin! Elle a profité que je me reposais, pour s'en aller, hein? C'est ça? Hé! Marina! Tu sais où elle est, Armandine? Tu le sais ou tu ne le sais pas?

Marina Ben, chais pas où elle est...chais pas...

Vlacic Tu sais bien si tu l'as vu partir, non?

Marina Pourquoi moi?

Vlacic Pourquoi toi? Parce que je pense que tu es la plus grande de l'équipe, la plus responsable! Voilà pourquoi toi! Et les autres, elles ne savent rien, les autres? Nadia?

Nadia Quoi?

Vlacic Comment ça, quoi? Tu sais où est Armandine, tu l'as vu partir, elle t'a parlé?

Nadia Chais pas où elle est...

Vlacic (*S'adressant à Delphine*) Et toi, bien sûr, tu ne sais rien non plus! Rien vu, rien entendu!

(Silence, Delphine baisse la tête, ne répond pas, serre son ours très fort dans ses bras)

Vlacic Ben tiens, toi non plus! Tu ne sais rien. Mais moi, je sais quelque chose, et vous aussi. C'est qu' Armandine, votre copine, votre amie, si ce mot a un sens pour vous, elle est quelque part là-dessous, qu'elle vient d'avoir un gros pépin, qu'elle s'est fait mal, qu'elle est tombée, qu'elle est blessée, peut-être pire que ça, qu'elle a crié de douleur! C'était sa voix, c'était son cri! Un appel, j'en suis sûr et certain, et vous le savez aussi! Et pour dissimuler je ne sais quel secret de gamines sans cervelle, vous préférez ne rien dire et la laisser seule, toute seule, souffrir dans un ravin, dans le froid et la nuit!

Vous disiez que tout est moche, que vous voulez refaire le monde, que les enfants doivent prendre les choses en mains, qu'il faut vous faire confiance, que vous savez mieux que les autres aider ceux qui souffrent, vous disiez qu'il faut réapprendre aux adultes le sens de la justice, du partage, de l'entraide! Et bien, allez-y, dites-moi ce qu'il faut faire, votre copine est dans la merde, oui, je sais dire des gros mots quand il faut, elle a besoin de nous, qu'est-ce qu'on fait? Je suis à vos ordres. Il faut faire vite, c'est peut-être très grave.

Marina C'était pour voir sa mère...

Nadia Son anniversaire...

Delphine On a promis de pas la balancer...

Vlacic Et si elle meurt, vous serez fières de ne pas l'avoir balancée, comme vous dites? Bon, qu'est-ce qu'on fait? J'attends!

Marina Bon, les filles, on y va! Faut des lampes, une couverture, des...des...chais pas moi...chais pas...

Vlacic De l'eau, des fruits secs, des barres de chocolat, la trousse à pharmacie...Et puis, très important!

Nadia Et puis?

Vlacic Un esprit d'équipe! C'est la nuit, nous sommes en montagne! Alors, on ne se quitte pas, on ne s'éloigne pas les uns des autres, on attend si quelqu'un a du mal à suivre! (*Il cherche quelque chose du regard*) Dites, vous n'avez pas vu mon portable?

Marina Ben...

Vlacic Ben quoi?

Marina Elle l'a pris. Pour pas que...

Delphine Elle... Elle avait peur que vous appeliez les... la Police, quoi!

Vlacic Ah oui! Et les secours? On fait comment, si on a besoin de secours? Des nuages de fumée? Allez, on a tout ce qu'il faut? Alors on y va.

TAB 10

(La scène se passe dans le public. Vlacic et les trois filles, sacs à dos et lampes torches. Ils descendent de scène, en file groupée; tous les quelques pas, un des personnages dit: « Là! ». Les autres s'arrêtent; la personne qui a parlé se faufile dans un rang de spectateurs farfouillant avec sa lampe parmi les visages puis revient au groupe et annonce: « Pas elle! » Et le groupe repart, ainsi de suite jusqu'à disparaître par le fond de la salle. C'est de l'extérieur qu'on entend parvenir les dialogues suivants)

Marina Là! Là! Monsieur Vlacic, elle est là!

Vlacic Armandine, n'aie plus peur, nous sommes là, c'est fini.

Nadia Ca va, Didine, tu t'es fait mal?

Armandine La cheville, tordue ou foulée, je sais pas, ça fait un peu mal.

Vlacic Si on t'aide, tu crois que tu peux remonter jusqu'au camp? Sinon, j'appelle les secours. Tu as toujours le téléphone?

Armandine Tenez, le voilà, les appelez pas, ça ira...

Vlacic Bon, donne-moi la main. Tiens, Marina, prends-lui l'autre. Attention, Armandine, on va te hisser. Tu es prête, Marina? Une, deux, trois, Ho Hisse! Ho Hisse! Ca y est, tu es sortie du trou! Ca va aller?

Delphine Didine! Comme j'ai eu peur!

Nadia Tiens, appuie-toi sur moi

Vlacic Tu veux manger quelque chose? Du chocolat?

Armandine Non, ça va, ça va. Si vous m'aidez à marcher, ça ira, j'vous jure...

Vlacic Tiens, essaie avec ce bout de branche, il a l'air assez solide pour faire une béquille... Bon, tout le monde est prêt? On y va?

Armandine C'est bon, monsieur Vlacic, on peut y aller.

(La troupe au complet réapparaît du fond de la salle, Armandine s'aidant de sa béquille. Monsieur Vlacic en tête, les filles suivant; on retransverse le public jusqu'à la scène.)

Armandine *(a voix basse)* Il a les boules? Y m'en veut?

Marina Ben, faut s' mettre à sa place...

Armandine Qu'est-ce qu'il a dit? Il a gueulé?

Delphine Gueulé, non, pas vraiment. Il a dit des trucs sur la responsabilisation, la confiance...

Armandine P't- et' qu'il attend qu'on soye au campement...

Nadia Ben, on verra bien, Hein? Quand on fait c' qu'on a fait, faut assumer. De toute façon, y va pas nous bouffer, c'est un éduc, pas un juge ou un maton...

(Le groupe arrive en silence sur scène, au campement. Les filles restent debout, immobiles, silencieusement au centre; monsieur Vlacic dépose son sac, se met un peu en retrait)

TAB 11

Vlacic Débarrassez vous de vos sacs par terre, dans le calme. Armandine?

Armandine Oui, monsieur Vlacic?

Vlacic Ca va, tu n'as pas trop mal?

Armandine Non, ça va, j'ai presque plus mal. Ca va...

Vlacic Bon, alors, voilà ce que l'on va faire. Vous allez toutes vous glisser dans vos couettes, au chaud, et vous asseoir, bien serrées les unes contre les autres. Et vous fermerez les yeux.

(Elles s'exécutent)

Vlacic Vous respirez, bien à fond, et vous essayez de trouver dans votre tête et votre cœur le même calme que celui de la nuit. Quand je vous le dirai, vous ouvrirez doucement les yeux et vous suivrez la direction de mon index.

(Silence complet. A un moment, à l'endroit prévu, apparaît la comète dans le ciel. Monsieur Vlacic la montre du doigt.)

Vlacic Doucement, vous ouvrez les yeux et vous regardez dans la direction de mon doigt...

Delphine Elle est là! Qu'elle est belle!

Vlacic Chuuut! Doucement! A voix basse, pour ne pas l'éteindre...

Marina Qu'elle est belle!

Nadia J'aurais pas crû! Top modèle!

Vlacic Marina, s'il te plaît, veux-tu aller régler la lunette sur elle, le plus net possible?

(Marina se lève, rejoint l'appareil, le dirige vers l'étoile et le règle, reste l'œil collé à l'objectif)

Marina Ouah! C'est super-chouette, magnifique!

Vlacic Merci, tu peux revenir

Marina Déjà? J'ai à peine eu le temps de la voir!

Vlacic Elle sera là pendant une heure, tu la verras autant que tu voudras.

(Marina, un peu boudeuse, revient à sa couette)

Vlacic Delphine?

Delphine Oui?

Vlacic Tu veux la regarder dans la lunette?

Delphine C'est gentil, je préfère pas. J'ai peur que... Je préfère la regarder comme ça. Si elle y est, je la sentirai... Comme elle est belle, comme elle est belle!

Vlacic Armandine, va t'asseoir à la lunette, va.

(En s'appuyant sur son bâton, Armandine va s'installer près de la lunette)

Vlacic Regarde-la bien, de toute ta curiosité de jeune fille, comme si c'était la plus belle chose que tu aies jamais vue!

Armandine C'est la plus belle chose que j'aie jamais vue

Vlacic Vas-y, regarde-la de toute ton âme.

(Il sort son portable de sa poche, fait un numéro, porte l'appareil à son oreille)

Vlacic *(A Armandine)* Imagine que tu voudrais lui confier un message pour quelqu'un de cher, de très cher...

Armandine J'imagine, sans mal, j'imagine...

Vlacic Allo? Madame... Attendez une seconde, je vous passe votre fille, Armandine, oui, elle désire vous dire quelque chose...

(Il tend le téléphone à Armandine)

Vlacic Armandine, tiens, c'est ta maman. Je crois que tu veux lui dire quelque chose...

Armandine C'est vrai? Elle est là?

(Parlant dans l'appareil, tout en gardant les yeux fixés sur la comète)

Maman! Maman! C'est toi? Que je suis heureuse, Maman! Bon anniversaire, Maman. Non, c'est pas moi qui ai appelé, c'est une surprise qu'on m'a fait. Monsieur Vlacic, tu te rappelles? Mon Dieu! Je suis folle de bonheur! Tu peux pas savoir...

Dis, t'es à la maison? Tu sais quoi? Fais-moi plaisir, regarde par la fenêtre. Si, si! Non, pas la rue, le ciel! Oui, le ciel, je te dis. Regarde, maman, tu vois là-haut, cette grosse étoile avec une longue traînée brillante? Elle est belle, hein? Elle est super- belle!

Tu sais, M'man, elle a un message pour toi, pour toi, pour ton anniversaire. Elle est chargée de plein plein plein de bisous, pour toi, elle est chargée de te dire que je t'aime, que je t'aime M'man, que je t'aimerai toute ma vie, toujours. Tu me manques, M'man, si tu savais comme tu me manques...

Ca va, M'man, ça va, j' te jure, ça va. Toi aussi, hein? Tu promets, hein, sinon, tu me le dirais, hein?

Bisous, M'man, bisous. Je t'aime... Bonne nuit, M'man, bonne nuit...Et bon anniversaire, hein, bon anniversaire!

(Pendant la conversation, les autres filles se sont levées lentement, rejoignant monsieur Vlacic, et tous les regards ont suivi le lent parcours de la comète)

Armandine *(Rejoignant les autres)* Merci, monsieur Vlacic, merci.

Delphine Regarde bien, Prosper, regarde bien... Si tu la vois...

Marina Eh, l'Etoile! si tu croises du monde, là-haut, tu leur fais "coucou" de not' part...

Nadia Quand tu repasseras, dans douze mille ans, j'espère vraiment qu'y 'aura encore des gens pour te regarder!

FIN